

Les transferts interbassins : outils pour la répartition équilibrée des ressources en eau

Abdelmalek NEMOUCHI

*Professeur, Laboratoire de recherche LASTERNE Faculté des sciences de la terre,
géographie et aménagement du territoire, Univ. Constantine 1
E-mail : am_nemouchi@yahoo.fr*

Résumé : La répartition des ressources en eau en Algérie se caractérise par une disparité spatiale : les bassins côtiers situés en domaine humide sont les plus pourvus en eau, plus on va vers le Sud notamment vers les hautes plaines les conditions hydrologiques se dégradent et les ressources en eau se raréfient.

A travers les notions de partage et de solidarité, les transferts hydrauliques interbassins apparaissent comme une solution logique aux problèmes de pénurie d'eau d'une région. Ainsi, de grands systèmes de transferts ont été réalisés pour acheminer l'eau des régions excédentaires vers les régions qui accusent un déficit.

Parmi ces transferts, le système "Sétif-Hodna" est d'une très grande envergure. Il s'agit du transfert des eaux des barrages anciens (Irraguène et Ighil emda) implantés dans le milieu humide bien arrosé du tell pour les acheminer vers les hautes plaines semi-aride qui accusent un grand déficit hydrique. Il s'agit aussi d'un transfert d'eau d'un secteur économique vers un autre secteur, puisque les barrages susmentionnés étaient destinés initialement à la production de l'énergie électrique et seront désormais utilisées pour l'irrigation et l'alimentation en eau potable.

Le but de notre intervention est de présenter ce transfert, ses impacts socio-économiques attendus, et les contraintes qu'il faut contrôler pour assurer un développement durable à cette région.